

**IMPACT DU *CRÉDIT AVEC EDUCATION* SUR LA NUTRITION DES MERES ET
DE LEURS JEUNES ENFANTS:**

Programme du *Crédit avec Education* de la Banque Rurale du Lower-Pra au Ghana

Barbara MKNelly et Christopher Dunford
avec la collaboration du
Programme de Nutrition Internationale, Université de Californie à Davis

Mars 1998

Freedom from Hunger
Exposé de Recherche Numéro 4
1644 DaVinci Court, Davis, CA 95616
programs@freefromhunger.org

Cette recherche d'évaluation a été menée avec le soutien du Thrasher Research Fund, Subvention à l'Innovation No. 02902-5. La Division Nutrition de l'UNICEF/New York a apporté un soutien supplémentaire

©1998 Freedom from Hunger.

Aucune partie de ce document ne peut être utilisée, reproduite ou transmise, par quelque procédé que ce soit, sans la permission écrite de Freedom from Hunger.

**STRATEGIE DU *CREDIT AVEC EDUCATION*
POUR AMELIORER LA SECURITE NUTRITIONNELLE:
RESULTATS DE L'EVALUATION D'IMPACT AU GHANA**

©1998 Freedom from Hunger, P.O. Box 2000, Davis, CA, 95617

RESUME ANALYTIQUE

Depuis 1989 Freedom from Hunger travaille avec des partenaires locaux afin de développer et de disséminer une stratégie de programme intégré rentable nommé le *Crédit avec Education*,¹ dans le but d'améliorer la situation nutritionnelle et la sécurité alimentaire de foyers pauvres dans les régions rurales d'Afrique, d'Amérique Latine et d'Asie. En collaboration avec le Programme de Nutrition Internationale de l'Université de Californie à Davis, Freedom from Hunger a entrepris une étude de plusieurs années dans des zones de programmes du *Crédit avec Education* en Bolivie et au Ghana. Le soutien financier pour cette recherche en collaboration est venu d'une Subvention à l'Innovation du Trasher Research Fund, avec un financement supplémentaire de la Division Nutrition de l'UNICEF/New York.

La recherche d'évaluation a eu pour but de tester des hypothèses concernant l'impact positif du programme sur la situation nutritionnelle des enfants, sur la capacité économique de leurs mères, sur la prise en charge des femmes et sur l'adoption par les mères de mesures de santé et d'alimentation essentielles à la survie de leurs enfants.

Ce rapport présente les résultats d'une recherche d'évaluation menée dans la région du programme du *Crédit avec Education* de la Banque Rurale du Lower-Pra sur la côte du Ghana. Deux séries importantes d'enquêtes et de collectes de données anthropométriques (tailles et poids) furent menées – une enquête de base en 1993 et un suivi en 1996 – avec des paires mère/enfant différentes à chaque période. Une méthode quasi-expérimentale fut adoptée au niveau communautaire afin de minimiser les distorsions possibles. Après la collecte des données de base, 19 communautés étudiées furent placées soit dans le groupe "programme" soit dans le groupe "témoin," ce dernier ne devant bénéficier de *Crédit avec Education* qu'après l'achèvement de la recherche d'évaluation.

Trois groupes échantillon de femmes avec des enfants de moins de trois ans firent partie de la recherche de suivi: (1) des participantes du programme du *Crédit avec Education* depuis au moins un an, (2) des non-participantes habitant des communautés bénéficiant du programme, (3) des habitantes des communautés-témoin ne bénéficiaient pas du programme pour la durée de l'étude. Les femmes des deux groupes ne participant pas furent choisies au hasard parmi des listes complètes de toutes les femmes avec des enfants de moins de trois ans.

Pour évaluer l'impact du programme, on compare les différences entre les réponses et les mesures des deux séries de collectes de données (1993 et 1996) pour les participantes au programme, par rapport aux non-participantes des communautés bénéficiant du programme, et aux habitantes des communautés-témoin. Les deux séries de collectes de données ont utilisé des groupes de femmes différents, car peu de femmes avaient des enfants qui avaient moins de trois ans dans ces deux années (1993 et 1996). Les femmes ayant répondu à l'enquête de base dans les communautés bénéficiant du programme furent par la suite reclassifiées selon le critère suivant: si elles avaient fini par adhérer au programme une fois qu'il avait été offert dans leurs communautés. Par conséquent, les femmes ayant répondu à l'enquête de base dans les communautés bénéficiant du programme sont classifiées soit comme "futurs participantes" soit

¹ Crédit avec Education est une marque de service protégée par Freedom from Hunger pour une utilisation exclusive par les membres de l'Echange d'Apprentissage du Crédit avec Education.

comme “futures non-participantes.” En comparant les mesures de base 1993 des “futures participantes” aux participantes réelles en 1996, on peut mieux attribuer la différence entre les années à l’impact du programme et non aux différences inhérentes entre les femmes qui décident elles-mêmes d’adhérer au programme du *Crédit avec Education* et celles qui ne le font pas.

Il n’y avait pas de différence statistiquement significative dans le statut socio-économique des foyers (en utilisant le critère des biens de consommation) ou l’éducation et l’alphabétisation des femmes entre les trois groupes-échantillon, et ce pour les deux années. Cependant, les participantes dans la période de suivi étaient nettement plus âgées, avaient plus d’enfants et avaient plus tendance à avoir participé à une entreprise non-agricole que ne l’avaient fait les non-participantes ou les habitantes des communautés-témoin.

Impact sur la Capacité Economique des Femmes

La grande majorité des participantes de 1996 (90%) ont pensé que leurs revenus avaient “augmenté” ou “beaucoup augmenté” depuis qu’elles avaient adhéré au programme du *Crédit avec Education*. La plupart du temps, les participantes ont attribué cette amélioration au développement de leurs entreprises, à la réduction du coût des intrants du fait d’acheter en gros ou de payer comptant, et aux nouvelles activités et aux nouveaux produits facilités par l’accès au crédit. De 1993 à 1996, il y eut une augmentation des revenus mensuels non-agricoles nettement supérieure pour les participantes par rapport aux non-participantes et aux habitantes des communautés-témoin. L’augmentation de revenu mensuel non-agricole net (revenu moins coûts) fut de 36\$ pour les participantes, de 18\$ pour les non-participantes et de 17\$ pour les habitantes des communautés-témoin.

Bien que les participantes de 1996 aient dans l’ensemble démontré une amélioration de revenus non-agricoles nettement supérieure, il y avait des variations considérables de profits mensuels. Quelques participantes avaient des revenus d’entreprise mensuels nets de 200\$ ou 300\$, mais 10% avaient des revenus nets inférieurs ou égaux à 10\$. La variété d’impact sur les revenus était visible même au sein de chaque Association de *Crédit*: certaines femmes ont eu une amélioration considérable de leurs activités économiques, tandis que d’autres n’ont vu que peu de changement. Une meilleure compréhension des facteurs qui permettent à certaines femmes d’avoir relativement plus de succès – des traits personnels, du talent d’entrepreneur, des activités de prêt ou des conditions de prêt spécifiques – pourrait engendrer des changements dans l’exécution du programme, telle l’incorporation d’éducation de base pour la gestion d’entreprise, ce qui pourrait augmenter l’impact économique pour les emprunteuses qui ont moins de réussite.

Plusieurs faits démontrent que le programme favorisait les talents d’entrepreneur des participantes. De 1993 à 1996, les participantes étaient beaucoup plus susceptibles de prendre demande et rentabilité en compte quand elles sélectionnaient des activités générant un revenu. Il y avait aussi une différence importante entre les participantes et les “témoins”, et entre les participantes et les non-participantes, dans le pourcentage ayant de l’épargne et la valeur de l’épargne liquide entre les deux années.

Bien que les revenus non-agricoles aient augmenté, l’estimation de la part de leur contribution dans le revenu total du ménage était la même pour les participantes et les deux groupes de non-participantes. Il y avait aussi peu de différences importantes entre les groupes en ce qui concerne les changements de dépenses du foyer pour la nourriture, l’habillement, la santé, les frais scolaires, la réparation du logement ou les actifs de l’entreprise. Il est possible que la substitution

de responsabilité pour l'achat de nourriture dans les foyers participants amoindrisse l'impact du programme sur les dépenses de nourriture par personne.

Impact sur les pratiques de Santé et d'Alimentation des Mères

Parmi les femmes qui avaient plus d'un enfant, les participantes de 1996 ont eu plus tendance à signaler un changement positif dans la manière qu'elles allaitaient ou nourrissaient leurs jeunes enfants inclus dans l'étude, que ne le faisaient les non-participantes ou les habitantes des communautés-témoin.

Par rapport aux non-participantes et aux habitantes des communautés-témoin, les participantes ont signalé des changements positifs beaucoup plus importants dans un nombre de mesures de santé et d'alimentation que le programme du Crédit avec Education encourage:

- ❖ Donner aux nouveaux-nés le premier lait riche en anticorps (colostrum).
- ❖ Introduire des liquides et des premiers aliments (en plus du lait maternel) plus près de l'âge d'idéal d'à peu près six mois.
- ❖ Ne pas utiliser de biberons.
- ❖ Enrichir l'aliment complémentaire traditionnel, le koko, avec de l'haricot ou du dolique, de l'œuf, du poisson, de l'arachide, du lait et de l'huile de palme.
- ❖ Enrichir Weanimix (un aliment complémentaire promu et distribué par le Ministère de la Santé) avec du poisson en poudre.
- ❖ Réhydrater les enfants qui ont eu la diarrhée en leur donnant soit du SRO (fait à partir des paquets) soit des liquides faits à la maison (par exemple du thé ou de l'eau de riz).
- ❖ Ne pas "soigner" les enfants qui ont eu la diarrhée en leur faisant des lavements.
- ❖ Connaître les moyens de prévenir contre la diarrhée, par exemple "couvrir la nourriture pour éviter les mouches" et "garder la nourriture propre."

Bien qu'elles soient occupées avec leurs activités financées par des prêts, les participantes n'ont pas sevré leurs enfants plus tôt que ne l'ont fait les non-participantes et allaitaient leurs enfants jusque dans la deuxième année tout autant que les non-participantes.

Cependant, on ne trouva aucune différence statistiquement significative dans les domaines suivants, ce qui indique le besoin d'avoir davantage d'éducation informelle dans ces sujets:

- ❖ D'autres mesures de prévention de diarrhée encouragées par le programme, par exemple se laver les mains, réchauffer la nourriture cuite avant de la servir/ne pas conserver de la nourriture cuite trop longtemps avant de la servir, et utiliser de l'eau propre.
- ❖ Limiter et refuser de la nourriture aux enfants qui ont la diarrhée, comme le signalaient la majorité des femmes dans chacun des trois groupes.
- ❖ Couverture d'immunisation.

Par rapport aux enfants des deux groupes non-participants, les enfants des participantes ont également vu une amélioration beaucoup plus importante dans la fréquence d'alimentation, avec une différence assez petite dans la consommation d'oeuf, de viande ou de poisson.

Impact sur la Prise en charge des Femmes

Des outils indicateurs de la prise en charge des femmes furent mis au point pour évaluer l'impact du programme sur la confiance qu'ont en elles-mêmes les femmes, ainsi que leur vision du futur, leur situation et leur poids dans les décisions au sein du ménage, et leur situation et leurs réseaux dans la communauté.

Par rapport à ce qu'ont dit les deux groupes ne participant pas, les participantes de 1996 ont jugé qu'elles seraient beaucoup plus aptes à:

- ❖ Donner à leurs enfants la bonne nourriture dont elles savent qu'ils ont besoin.
- ❖ Eviter à leurs enfants d'avoir la diarrhée et d'autres maladies.
- ❖ Gagner plus d'argent l'année prochaine que cette année.

Par contre, elles n'avaient pas plus de confiance dans le fait qu'elles pourraient éduquer leurs enfants au plein du potentiel de ceux-ci.

Au niveau du foyer, le pouvoir qu'avaient les participantes dans les décisions ne s'est pas sensiblement amélioré plus que celui des deux autres groupes, dans les décisions concernant un certain nombre d'investissements ménagers, par exemple combien dépenser sur l'habillement, les médicaments, les intrants agricoles, ou la réparation de la maison. Toutefois, il y eut une amélioration importante par rapport aux non-participantes en ce concerne la "voix" des participantes dans la décision d'envoyer les enfants à l'école, et une différence assez petite par rapport aux habitantes des communautés-témoin.

Il y avait une chance beaucoup plus grande que les maris des participantes aient proposé de les aider avec leurs enfants et avec leurs activités génératrices de revenu dans les six derniers mois par rapport aux maris des non-participantes; cependant il n'y avait pas de différence significative parmi les groupes en ce qui concerne les femmes signalant qu'elles avaient parlé de planification familiale avec leurs maris.

Au niveau de la communauté, il semble que le programme ait augmenté la participation des femmes dans la communauté et leurs contacts d'aide avec leurs familles et leurs amis. Il y avait des changements beaucoup plus importants de 1993 à 1996 pour les participantes que pour les deux groupes de non-participantes, dans le sens où les participantes avaient plus tendance à:

- ❖ Appartenir à un groupe dans la communauté au-delà de leur famille.
- ❖ Avoir aidé un(e) ami(e) avec son travail.
- ❖ Avoir donné des conseils de santé ou d'alimentation à d'autres.
- ❖ Avoir donné des conseils d'affaires à d'autres.

Les participantes avaient aussi contribué plus d'argent pour les enterrements des personnes non-apparentées, ce qui contribue au standing individuel et à la réputation de sa propre famille.

Quand nous examinons ces trois aspects de la prise en charge des femmes, nous voyons que les participantes étaient beaucoup plus "puissantes" que les deux groupes ne participant pas au programme, surtout au niveau individuel et au niveau communautaire. Toutefois, il est intéressant de noter que les habitantes des communautés-témoin étaient plus confiantes et se faisaient aider par leurs maris plus que les non-participantes des communautés bénéficiant du programme. Il est possible que la décision des non-participantes de ne pas adhérer au programme

dans leur communauté traduisent un manque initial de confiance en soi et une plus grande inégalité dans les rapports conjugaux.

L'impact sur les Buts Finaux—la Situation **Nutritionnelle et la Sécurité Alimentaire**

Par rapport aux deux groupes ne participant pas au programme, les foyers participants ont signalé une vulnérabilité moindre à la “période de soudure” que dans la période de base. La situation nutritionnelle des enfants des participantes âgées d'un an s'était également beaucoup améliorée de 1993 à 1996 par rapport aux enfants des habitantes des communautés-témoin – à la fois pour les mesures poids-par-âge et les mesures taille-par-âge. Par exemple, l'indice “z” taille-par-âge (ZTA) moyen des enfants d'un an des participantes était presque 0,3 de plus que le ZTA (année de base) des enfants d'un an des futures participantes. Le ZTA moyen des enfants dans les communautés-témoin était inférieur de 0,2 pour la même période. On ne trouva pas d'effet positif comparable pour la situation nutritionnelle des mères, si on prend pour référence l'Indice de Masse Corporelle (IMC) des femmes.

Conclusions

La recherche sur l'évaluation d'impact au Ghana démontre que des services de crédit et d'éducation, quand ils sont apportés conjointement à des groupes de femmes, peuvent augmenter le revenu et l'épargne, améliorer le savoir et la pratique de santé et d'alimentation, donner du pouvoir aux femmes, et finalement améliorer la sécurité alimentaire des foyers et la situation nutritionnelle des enfants. Nous prévoyons une analyse plus avancée afin d'examiner le rapport entre les différents impact intermédiaires et leurs contributions respectives à la meilleure situation nutritionnelle de leurs enfants.

Bien que ce n'ait pas été une priorité de la recherche d'impact, il est également important de noter la performance du programme en termes de pérennisation financière.

Durant la période de six mois d'octobre 1996 à mars 1997, le programme avait un ratio d'autosuffisance de 81%, ce qui signifie que les intérêts payés par les emprunteuses ont couvert 81% des coûts qu'encourt la Banque Rurale du Lower-Pra pour livrer crédit et éducation. Cela couvre tous les frais d'exploitation y compris les frais financiers tel l'intérêt sur la dette, mais pas les réserves pour pertes de prêts. Bien que la pérennisation financière ne soit pas complète, cela représente un niveau de recouvrement des frais bien supérieur à ceux de la plupart des interventions visant à générer un revenu, et en tous cas supérieur à ceux de programmes d'éducation de santé et d'éducation traditionnels. La combinaison d'impact positif et de pérennisation financière fait de Crédit avec Education une stratégie avec un potentiel attrayant pour avoir un impact important et viable à long terme sur la nutrition et la sécurité alimentaire.